



Ex-fan des eighties...

Jean-Pierre Montal revisite les années 80 à travers un beau roman d'apprentissage.

Après un essai consacré à Maurice Ronet en 2013 et un premier roman aux accents modianesques, *Les Années Foch* en 2015, Jean-Pierre Montal revient avec un nouveau roman qui, comme le précédent, mêle un passé récent et le présent. Ici, ce sont les années 80 qu'il ressuscite dans une ville de province (Saint-Etienne) où les exploits de l'ASSE sont encore vivaces. Trente ans plus tard, les géants des nouvelles technologies ont supplanté le Minitel, mais les haines familiales sont toujours purulentes. Chez les Vardin, Claude demande à ses fils, Pierre et Charles, de retrouver leur tante Gilberte - ex-épouse du dénommé Jeanji, un drôle de zèbre qui l'espace de quelques semaines offrit à Pierre, alors lycéen, quelques-uns de ses plus beaux souvenirs...

Les leçons du Vertige change d'époque, de registre, d'univers, sans jamais perdre le lecteur ni sacrifier la cohérence de l'en-

semble. On passe du roman d'apprentissage à la comédie sociale (avec une peinture acide de certaines pratiques éditoriales) en passant par la chronique nostalgique ou la description d'une modernité techno-marchande. Au Vertige, boîte de nuit où Jeanji et ses amis avaient établi leur camp de base, on ne doutait de rien, tout semblait possible. Même l'idée de faire venir en concert à Saint-Etienne un groupe de rock culte qui évoque New Order. D'autres chansons - notamment celles de XTC, Earth, Wind & Fire, Chic, Killing Joke, Visage, Propaganda, Nino Ferrer ou Sardou - résonnent entre les pages de Jean-Pierre Montal. On croise le souvenir de Pierre Boutang. L'aspect grandiose du mélange a quelque

chose de vivifiant. Où sont passés Jeanji et les autres ? Leurs grands airs et leurs petits mensonges rendaient le quotidien plus supportable. Cela ne s'oublie pas.

C.A.

LES LEÇONS DU VERTIGE, éditions Pierre-Guillaume de Roux, 300 p.

